

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



En passant par-dessus l'hiver

Adrien Thério

Number 33, Spring 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/39369ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

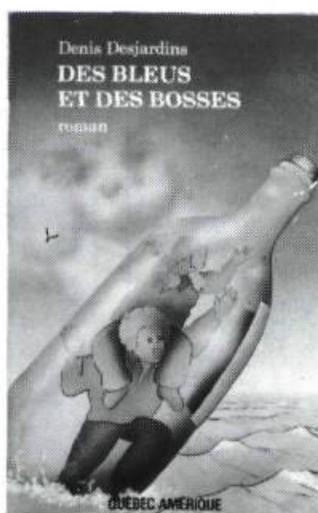
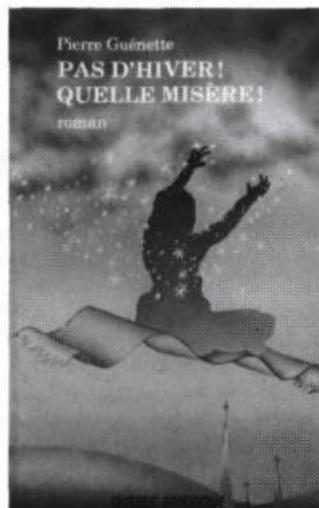
Thério, A. (1984). En passant par-dessus l'hiver. *Lettres québécoises*, (33), 7-7.

UNE BONNE NOUVELLE!

La collection Jeunesse/Romans a deux nouveaux titres:

- **Des bleus et des bosses** de Denis Desjardins
et
- **Pas d'hiver! Quelle misère!** de Pierre Guénette

Deux nouveaux titres et deux nouveaux auteurs qu'il faut lire!



Comme son titre l'indique un peu, *Des bleus et des bosses* est un roman d'action, plein de rebondissements, drôle et certainement un peu moqueur. Il s'agit d'une parodie des grands romans d'aventures destinés à la jeunesse. Trois jeunes don Quichotte partent à la recherche d'une machine incroyable que quelques affreux ont volée. Un roman de rires et de frissons fous!

De son côté, *Pas d'hiver! Quelle misère!* met en vedette un personnage que les jeunes ont déjà rencontré lors de la série *le Grenier* (Radio-Canada): l'incroyable fakir Sâdhu Bidishâh. Une aventure qui nous transporte aux quatre coins du monde... quand ce n'est pas sur un tapis volant, c'est par les pouvoirs d'une boule de cristal. Bref, une histoire à marcher sur des clous!

Ces deux romans qui, en plus d'amuser les jeunes, les feront peut-être réfléchir s'ajoutent à *la Machine à beauté* de Raymond Plante. Ils sont maintenant disponibles partout au prix de 5,95\$.

Éditions Québec/Amérique
450 Sherbrooke Est
Montréal, Qué.

Présentation

EN PASSANT PAR-DESSUS L'HIVER

Plutôt que de publier fin-août ou au commencement de septembre, plusieurs de nos éditeurs attendent le Salon du livre de Montréal pour présenter leurs nouveautés au public. Avec le résultat qu'au Québec, il se publie deux fois plus de livres en automne qu'à n'importe quel autre moment de l'année. On n'a qu'à consulter notre liste de livres reçus pour s'en rendre compte. Cette situation nous cause certains problèmes. Même avec la meilleure volonté du monde, nous ne pouvons rendre compte de tous les bons livres qui se publient en octobre, novembre et décembre. Depuis deux ans, le nombre de nos collaborateurs réguliers a considérablement augmenté. Et malgré tout, surtout pour le numéro de printemps qui parle de livres publiés à l'automne, nous devons faire appel à plusieurs critiques de l'extérieur. Nous avons de la chance. On refuse rarement de nous rendre service.

Nous commençons cette fois par rendre hommage à Gatien Lapointe, décédé en septembre et Yves Thériault en octobre. Ces deux hommages se prolongent, dans le cas d'Yves Thériault par la relecture de deux de ses romans; dans le cas de Gatien Lapointe, par des articles qui vous présentent la plupart des livres que les Écrits des Forges, sous sa direction, allaient publier au moment de sa mort. Suit un hommage à René Garneau, grand intellectuel et amant des littératures québécoise et française.

Notre section roman est assez bien fournie comme vous pourrez le constater. La rubrique de la poésie aussi. Mais j'attire votre attention spécialement sur la rubrique *Biographies*, *Autobiographies* à laquelle nous avons donné de nombreuses pages sans parvenir à étudier tout ce qui s'est publié dans ce champ depuis quelques mois. Si les Québécois continuent à se raconter avec autant de plaisir dans les années à venir, il faudra fonder un nouveau magazine pour mieux faire aimer tous ces gens qui commencent à s'aimer.

Les essais sont, cette fois-ci, le domaine privilégié des femmes. Elles se prennent en charge, dénoncent, critiquent, s'analysent. C'est de bon augure.

Enfin, nos lecteurs ont peut-être remarqué que certains de nos collaborateurs ou collaboratrices nous quittent. Dans tous les cas, ils le font parce qu'après six, sept ou huit ans de collaboration régulière, ils sentent le besoin de se reposer un peu, de faire autre chose. Nous ne pouvons leur en vouloir. Ainsi, Gabrielle Poulin, après huit ans de collaboration, vient de démissionner. Et qui la remplace? Nul autre qu'André Vanasse qui nous avait quittés il y a trois ans. D'autres nous reviendront peut-être un de ces jours. Nous serons heureux de les réadmettre au sein de l'équipe.

Adrien Thério